

« La nuit, il veille »

Cool, il sera là ce soir jusqu'à demain matin : de mon coucher jusqu'à mon réveil.

Comme je l'idolâtrais aux extrêmes ; j'aimais quand on se retrouvait tous les deux, quand il faisait « une pause ».

Homme charmeur et charmant, gagnant ma confiance en général et même parfois ma confiance intimiste.

Il était veilleur de nuit dans un CHRS : Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale) et moi, résidente dans ce foyer.

Il commençait à 22 heures jusqu'à 8 heures le lendemain matin. Il s'occupait également de gérer le 115, le SAMU social, le numéro national départementalisé d'urgence et d'accueil des personnes sans abri.

Pour moi, j'attendais les soirs où il travaillait,
Je veillais le veilleur de nuit.

Moi, il me fascinait.

Au début, il m'intimidait et, petit à petit, il a réussi à gagner ma confiance ; chose pas facile à acquérir, étant toujours sur mes gardes.

Des choses, je le lui en ai dites sur moi, mon entourage, mes espoirs, mes déceptions, mon futur que je voyais plus noir que bleu.

Mes passages en milieu psychiatrique, mon ressenti quand la dernière solution était l'hospitalisation.

Je lui avais fait part de la relation que j'avais eu avec un homme, un peu plus âgé que moi.

Je me suis rendue au centre de dépistage anonyme et gratuit de Lorient

pour savoir si oui ou non le virus du Sida était en moi.

Et, bien sûr, le veilleur de nuit était au courant et je me souviens de ses paroles : « tu sais, il existe des préservatifs féminins ? ».

Tout était dit.

Quelque part, il était acteur de ma vie.

Pour lui, il faisait son métier.

Pour moi, je l'aimais ; c'est tout dit aussi.

De son professionnalisme à mon ressenti envers lui, il y avait la barrière du travailleur social et celle Pour qu'il était là ; c'était tout simplement son travail.

Il était à l'écoute, me conseillait.

Il était, pour moi, protecteur et rassurant.

Le pire dans tout ça, était que mes sentiments envers lui allaient croissants.

Dans un coin de ma tête, j'étais quasi-certaine qu'il avait également des sentiments pour moi ou c'était juste illusoire.

Voilà, la fin d'une histoire mais par une histoire d'Amour car il faisait son job.

Merci à lui.

Sonia Le Hyaric